

Les ambres en France

Des sites oubliés à redécouvrir absolument !

Document actualisé le 08/11/2014.



Il y a bien longtemps, (il y a une centaine d'années), dans les sables verts du Gault du Bassin Parisien des prospecteurs découvraient des échantillons d'ambre de plus de 10 grammes, ce qui est énorme... Les premiers gisements d'ambres français ont surtout été inventoriés par Combes en 1907, puis A. Lacroix en 1910. Depuis cette lointaine époque, les auteurs français, ... qui s'intéressent et qui publient pour présenter le miel jaune fossilisé, ... sont peu nombreux, moins nombreux que les gisements... Cependant prospecter l'ambre en France reste assez facile (au moins pour l'accessibilité des sites). Avant de cataloguer le sites, expliquons comment il faut regarder avant de creuser, ce qui évitera peut-être **les dérives** où ceux d'en haut se sont approprié, sans partage (et dans un climat de guerre), les matières de l'Oise en pratiquant des collectes destructives de l'été 1999 où 500 tonnes de terres encaissantes ont été amassées à la pelleteuse hydroliques ruinant les pièces fragiles (comme les belles portions de bois qui doivent être ramassées à la main). La localisation précise des gites d'ambre n'est donnée que par correspondance e-mail (sous certaines conditions). Contact : eric.ambre.jaune@hotmail.fr

La prospection "sage" et le saccage...

La prospection d'un site d'ambre ne doit pas se faire au hasard.

Sans être un secret de prospecteur certaines notions assez intuitives permettent d'appliquer une lecture déductive sur un paysage pour localiser des lentilles qui contiennent des fossiles potentiellement intéressants.

Dans le panorama ouvert d'une gravière (ou même fermé), on peut toujours prospecter au petit bonheur la chance. Mais, d'autres méthodes mettent à profit certains principes "IMPERCEPTIBLES" pour localiser des poches stratigraphiques. Comment se fait-il que certains amateurs trouvent si facilement (à plusieurs reprises) de précieux bois associés à l'ambre avec les canaux de résines sécrèteur d'ambre (Eric G. 1998, 2001, 2002, 2004) là où des équipes qui prospectent en masses passent à côté de l'essentiel et ne voient rien ? **Que faut-il REGARDER avant de fouiller ??? Que faut-il comprendre du paysage avant de creuser...** La chance (que l'on suppose être distribuée de la même façon pour tout le monde) est-elle le seul carburant moteur de la prospection "ambrée" ???

Prospecter un gisement d'ambre primaire, c'est à dire non remanié par l'érosion (divergeant alors des gisements baltes) à la grue correspond *-sans humour-* à une fouille archéologique qui utiliserait la dynamite pour ouvrir ses monuments. La collecte rapide du : **"TOUT pour moi, rien pour les autres"** est la première étape d'un trafic de dessous de tables où les pièces rémunératrices finissent au marché noir. D'où une chasse aux sorcières dans ces conflits de mises à mort où quelques prospecteurs (voleurs?) sont virés de leurs postes et finissent (sous les yeux des premiers complaisants) dans la déchéance en trafiquant les produits illicites... On se demande si finalement **"l'argent fait le bonheur"** dans l'Oise ?

La prospection à la grue : NON !



D'un côté il y a la prospection à la grue qui amasse sans "regarder"... Et, de l'autre, il y a le sondage visuel et l'exploration par picking où de précieuses plaques d'ambre formées par les canaux sécrèteurs de résines associées au bois producteurs peuvent être ramassées...

L'exploration par picking : OUI !



A l'opposé de cette prospection assez destructive, où des collectes massives de l'été 1999 ont amassé plus de 500 tonnes de terres encaissantes, le "picking", (collecte manuelle - par Pike 1993) permet d'exploiter les échantillons surtout fragiles comme cette "grille" d'ambre formée aux canaux sécrèteurs de résine. (Publications Eric GEIRNAERT. 1998, 2002, 2004).

La prospection d'un site fossilifère doit être une méthode globale d'appréhension de l'ensemble des traces visibles (ou pas) des séries stratigraphiques. Le delta, le marécage, la cuvette en terrain sablonneux, le faciès plan paralique (c'est à dire une zone naturelle qui est constituée d'une masse d'eau de transition entre le milieu marin et le milieu continental) sont des terrains d'investigations qui **permettent une prospection déductive.**

Ce sont les espagnols qui, (au premier congrès mondial des inclusions de l'ambre en octobre 1998), ont expliqué clairement à la communauté des spécialistes l'importance d'étudier la disposition stratigraphique des séries pour comprendre le dépôt (si bien évidemment le gisement n'a pas été remanié par les événements géologiques). **LIRE le dépôt d'ambre avant de collecter est possible et utile !**

En effet, les scientifiques du Musée des Sciences d'Alava, les Docteurs: *Jesus Alonso, Arturo Apraiz Atutxa, Eduardo Barron, Koldo Nunez Betelu, Vicente Ortuno, Antonio Arillo, Enrique Penalver-Molla* et *Ruben Cerdan* ont expliqué la lecture stratigraphique des séries, l'étirement des affleurements, la déformation des saillies, et l'orientation des filons de leur ambre créacé d'Alava...

Lire la topologie, la stratigraphie "logique" dans un paysage semi aquatique qui restitue les chenaux anastomosés d'une rivière fossile est un outil fondamental pour identifier les cuvettes d'ambre de la microscénose du paysage. Ce ne sont pas seulement les fines variations de couleurs qu'il faut chercher dans les strates pour suivre les filons, ce sont parfois d'autres choses plus subtiles que je dois expliquer par une petite expérience.

Sous le sable à "mémoire de force" des fossiles...

Faites l'expérience suivante : prenez une bouteille de plastique où vous avez découpé le goulot et remplissez la de sable tout en maintenant un bâton vertical en son centre. La bouteille pleine de sable, le bâton tient vertical et s'enlève sans difficulté dès que vous le tirez vers le haut.

Reprenons l'expérience en mettant le sable différemment. Cette fois ajoutez un tiers de sable dans la bouteille, puis, compactez le en cognant d'un coup sec la bouteille (maintenue verticale) au sol. Remettez un tiers de sable et cognez la bouteille une seconde fois. Finissez de remplir la bouteille et cognez là une dernière fois. **Le bâton tiré vers le haut soulève la bouteille !**

Le sable compacté en strates (successives) a développé des forces en surfaces "imperceptibles" qui agissent comme un recouvrement protecteur. Si vous retournez la bouteille, le sable ne tombera que difficilement, en trois volumes différents, démontrant la réalité des forces en actions...

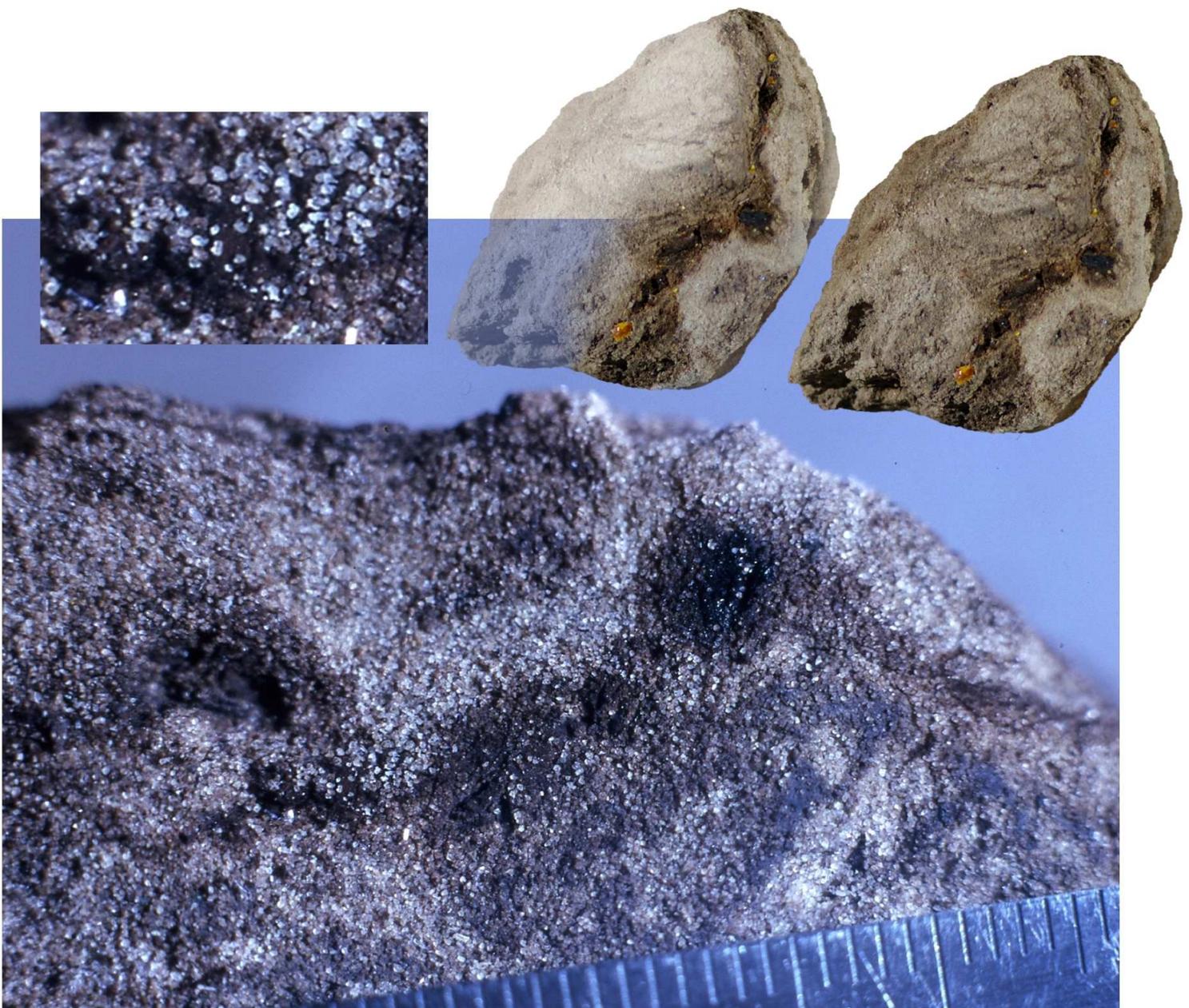
Vertical dans une bouteille de plastique, un bâton installé dans un sable compacté (par trois secousses successives) est suffisamment solidaire de la roche encaissante pour servir de levier en soulevant l'ensemble. En retournant la bouteille, le sable ne tombe que par volumes successifs au nombre des compactations apportées à l'ensemble...

Ce principe physique des roches à granulométries fines (qui développent des forces de contact en créant des surfaces résistantes) permet de localiser des cuvettes à fossiles...



Un sable compacté "protecteur" qui entoure des portions de bois.

La compaction des grains de sable (les plus fins) semble dans certains cas pouvoir créer des surfaces où s'exercent des forces sous lesquelles des volumes "protégés" conservent des macrorestes végétaux. Les roches encaissantes à granulométrie fine peuvent ainsi jouer une partition étonnante où des lentilles plus ou moins ovoïdes (identifiées ici par des lignes sombres transversales) contiennent des portions de bois fossiles. La compaction des grains de sable qui induit ces formations sédimentaires pourrait bien avoir été causée par la chute des troncs dans les sédiments meubles. Le compactage des grains de sable semble résulter d'un impact. Et l'agencement physique des grains n'est pas vraiment celui d'un cimentage (où les grains seraient collés) par la diffusion d'intrants liquides dans la roche encaissante. C'est en recherchant les niveaux à grains de sables compactés que l'on découvre souvent les restes végétaux qui autrement peuvent aussi être associés aux lignes sombres (de lignite) lorsque les portions sont malheureusement désagrégées.





C'est comme si la gangue de sable (compactée, agglomérée) s'ouvrait pour libérer des portions de bois... Cette formation jamais commentée, (jamais évoquée dans aucune publication) est assez caractéristique de deux affleurements dans l'Oise.

Pour éviter les appropriations scientifico-commerciales, la localisation des sites est gardée secrète (et n'est communiquée que par e-mail sous certaines conditions).
Contact / prospection ambre : eric.ambre.jaune@hotmail.fr

Le dossier LES AMBRES DE L'OISE : <http://ambre.jaune.free.fr/page16.html>

Les roches encaissantes composées d'une matrice fine (*grains de sables humides ou secs, compactés par la chute d'un arbre par exemple*) peuvent développer des propriétés mécaniques qui protégeront les dépôts. Le comportement "élastique" et la viscosité du sable fin (contractance, dilatance, élasticité) peut développer des forces qui dessinent une cuvette invisible dans laquelle sont protégés certains macrorestes végétaux.

La géologie est une science exacte beaucoup plus "exacte" que la théorie des prospections d'ambre dans les sites de l'Oise. Cependant, dans les gites parisiens, il est loisible de rechercher les fines zones compactés (des lignes plus solides dans les strates de même couleur) derrière et sous lesquelles, se cachent parfois quelques portions de bois. **Ces formations (qui ne sont pas une vue de l'esprit) sont essentiellement distribuée vers le haut des filons ambrifères et constituent des lentilles ovoïdes planes d'une puissance de 5 cm environ...**

Mes observations sur le terrain semblent indiquer que **les sols aux portions ainsi compactées (qui contiennent les cuvettes à macrorestes végétaux)** semblent avoir résisté d'avantage aux déformations et cisaillements indépendamment de la granulométrie des grains évidemment distribué sous le fluage de l'eau (=érosion). Cela tendrait à suggérer que le sol grossier (à granulométrie fixe) propose une résistance rendue meilleure à l'érosion (plus élevée) que celle du sol d'origine. Le phénomène des roches encaissantes fossilifères à granulométrie fines, rendues physiquement plus solides par "compactations", **n'a rien à voir avec la résistance intrinsèque des grains mais est corrélé à la proportion de grains fins d'avantage qu'à l'état des surfaces plus ou moins érodés.** C'est en suivant les angles d'érosion sur le site (et les éboulements sur les lignes de coupe au moyen d'un couteau) que l'on trouve surtout les ruptures des sables zonés-compactés qui constituent les "parois imparfaites" de ces cuvettes à macrorestes végétaux. **Bien évidemment ces observations (intuitives, déductives) des prospections par picking** doivent être confirmées par des travaux qui seront difficiles à tenir puisque le paysage a été saccagé à la grue par les autorités suprêmes...

Revenu du premier congrès mondial de l'ambre où les scientifiques espagnols nous expliquaient qu'il fallait exploiter la lecture des indices de terrain, j'ai affiné mon "radar" pour trouver les cuvettes d'ambres à végétaux. Les autorités de la grande institution, ont sans doute retenu la valeur (surtout commerciale) des matières, et ont alors décidé de lancer des prospections à la grue...

Aux grands hommes les grands moyens...

Et, aux autres les "grandes découvertes..."

Voilà l'explication du : "comment dénicher" des portions des bois producteurs d'ambre dans l'Oise (là où certains préfèrent saccager les sites pour tout collecter sans rien trouver sauf la mise en place d'un trafic sous le manteau)...

Correspondance adressée à Eric Geirnaert.

Bonjour Monsieur Geirnaert, Je suis étudiante en géologie à la faculté de sciences d'Angers et je dois effectuer un travail sur l'ambre. Cependant, **je ne trouve aucune carte géologique de France où sont indiqués les sites ambrifères.** Je vous contacte donc pour savoir si vous pouvez m'envoyer par mail une telle carte... Merci d'avance. Bien cordialement. Aurélie DESBORDES.

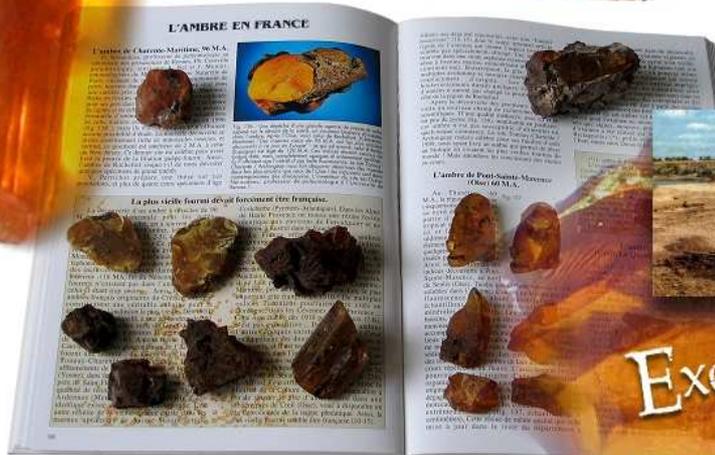
Eric G. : Bonjour Madame. Pour éviter d'être tenu responsable de ces visites peu respectueuses menées par quelques collectionneurs prospecteurs (**vendeurs sans scrupule**) qui ignorent les propriétés privées, j'ai refusé dès 1998 de diffuser dans mes publications les cartes (précises) de localisations des gisements. Néanmoins dans ce document je cite quelques lieux que **vous pourrez croiser avec les cartes géologiques** pour composer une carte...

Je ne refuse pas les prospections de terrain, mais, je reste prudent car les dérives (au moins celles des gisements de l'Oise dès 1999) ont montré que les personnes responsables (ou se disant responsables) ont pratiqué des méthodes mafieuses. Evoquer des emplacements est une chose, localiser des lieux pour permettre des prospections engage la responsabilité des auteurs... Donc...



Les ambres en France

Des sites oubliés à redécouvrir absolument !



Exclusif!

© Eric GEIRNAERT
eric.ambre.jaune@homail.fr



En dehors des luttes intestines (scientifiques et commerciales) où l'intérêt cupide et honorifique (assez irrationnel) des personnes grève le climat général, la prospection des ambres français peut rester un plaisir... Prospector seul est le meilleur moyen de ne pas être déçu !

Sans vouloir donner une liste exhaustive de tous les sites français, (car certains affleurements sont vraiment petits) proposons une énumération très incomplète, hétéroclite et -évidemment perfectible- **de quelques sites ambrifères...**

Commençons par un beau paysage. Dans les belles terres de Hautes Savoie, les résines indurées fossiles sont mentionnées dès 1995 par le travail remarquable de Colette du Gardin : La parure d'ambre au Néolithique et à l'âge de Bronze. Et, en 2010, une présentation est proposée autour des Châteaux des Allinges, pour découvrir ces même matières, l'ambre fossile, la matière est baptisée : allingite !

A lire : http://ambre.jaune.free.fr/Actualites_ambre.html#allingite

En 1974 Kühne, Kubig et Schluter exposent les écailles d'une espèce de Zeugloptera dans l'ambre français de Durtal (N.O.) correspondant à des fossiles de l'Albien Cénomaniens.

Des affleurements intéressants d'ambre et de résinite existent à Cauville-sur-Mer (Seine-Maritime 76930).

Dans les argiles glauconieuses vous pouvez également trouver du matériel pour étudier les paléo faunes des ambres Albien en prospectant autour de Tonnay-Charente (Charente-Maritime 17430) et d'Archingeay (Charente-Maritime 17380).

En Bourgogne, dans l'Yonne, dans les grès verts à Avrolles 89600 près de Saint-Florentin 89600, vous avez également la possibilité de prospecter sur des résinites albiennes. Dans les Ardennes, Meuse, une résine fossile d'âge identique existe à Varvenne-en-Argonne 55270.

Une autre rétinite de la même époque existe également dans les marnes aptiennes de Sainte-Suzanne (Ariège 09130) et également dans plusieurs localités des Pyrénées-Atlantiques.

A Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence 04300) on trouve encore un gîte d'ambre ainsi qu'à Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence 04200) et un autre à Rustrel (Vaucluse 84400).

La France offre de nombreux ambres originaires du Crétacé supérieur. Les indices abondent dans le Cénomaniens du Maine et Loire. Dans le Maine, la Sarthe mais aussi le Poitou, les Cévennes, on trouve aussi des ambres cénomaniens. A cette liste il faut ajouter de nombreux indices dans le Bassin Aquitain-Charente.

Toujours dans le Cénomaniens, on peut citer l'île d'Enet, Charente-Maritime, l'île d'Aix (le gisement est à Fouras) et Saint-Lon-les-Mines (Landes 40300), le plus important gîte français à ambre en 1910 ! De multiples indices Turoniens pourraient être cités en Dordogne, dans les Cévennes et en Provence...

On citera également l'ambre d'Ecommoy (Sarthe 72220)

Dans le Vaucluse, dans des carrières désaffectées près d'Orange 84100 on peut trouver des échantillons d'ambre.

On n'oubliera évidemment pas le gisement de Chevrières (60710) rendu célèbre par les sociétés qui exploitent les graviers. Le site est multiple et, au lieu-dit : Le Quesnoy sur la commune de Houdancourt (60710) à 15 km au sud ouest de Compiègne (dans l'Oise), la zone de prospection peut encore révéler de nombreuses découvertes.

Dans l'Oise à Houdancourt si vous aimez la résine jaune miel, je suis assez certain que vous devriez faire quelques découvertes charmantes. Dans le bassin parisien, Combes, en 1907, localise déjà plus d'une vingtaine de gisements à ambre sparnacien (Amy, Annois, Arcueil, Auteuil-Passy, Beaurieux, Chevrières, Genvry, Gisors, Hombières, Houdancourt, La Touche, Mailly-Champagne, Mantes, Meudon, Moru, Neaufles-Saint-Martin, Noyers, Saint-Leu-d'Esserent, Soissons, Vaugirard, Villers-en-Prayères). A Incheville et Ribécour dans la Somme (80) l'auteur mentionne également des découvertes d'ambre.

L'année suivante, Bellevoye, en 1908, collecte de l'ambre à Mailly-Champagne. A la même époque, Fritel, en 1910, mentionne des découvertes à Neaufles-Saint-Martin (Eure).

La même année, en 1910, A. Lacroix énumère une vingtaine de gîtes : Annois, Beaurieux, Hombières, Soissons (Aisne), Gisors, Noyers (Eure), Genvry (Oise), Auteuil, Passy, Vaugirard (Paris), Incheville (Seine-Maritime), Meudon et Arcueil (Hauts-de-Seine), Mantes (Yvelines).

Dix ans plus tard, Galippe, en 1920, porte ses études sur le matériel de Maisons-Laffitte (Yvelines). Becquerel, en 1819, informe la communauté des chercheurs de la présence de succin dans les couches d'argiles à lignites d'Auteuil (Paris).

Passy, en 1824, cite d'autres localités toujours pour la présence d'ambre sparnacien avec ceux notamment de Noyers (Eure).

Lapparent en 1956 et 1964 étudie les ambres sparnaciens de La Touche (Essonne) tandis que Feugueur en 1963 signale les ambres de Ribécourt (Oise), Moru (Pontpoint, Oise) et Gisors (Eure).

Après les publications, (bibliographies et lectures des travaux rédigés), les collections d'ambres donnent (par les échantillons exposés) aussi quelques renseignements utiles concernant les gîtes et les lieux des collectes en France. Ainsi, poursuivons, (avec certes, des redites), l'ambre existe à : Villers-en-Prayères (Aisne). Selon Combes, 1904, l'ambre peut être localisé à Paris (et ses larges environs) dans des argiles à lignite d'Auteuil angle des rues La Fontaine et Ribera, Paris. Citons également la rue Mozart, le Parc de Passy (à Paris).

Ajoutons La Plaine (Chevrières, Oise) et Saint-Leu-d'Esserant (Oise) où le matériel est situé dans les argiles à lignite du Sparnacien de l'Éocène inférieur. Citons également l'ambre de Bouzy près de Reims, dans les argiles à lignite du Sparnacien. Autres observations de succin d'après Becquerel (1819) dans couches d'argiles à lignites d'Auteuil (Paris) et de Passy à Noyers (Eure). Bellevoye (1908) a également collecté de l'ambre à Mailly-Champagne (Marne).

Fritel (1910) fait mention de ses découvertes à Neaufles-Saint-Martin (Eure). A Lacroix (1910) propose, nous l'avons dit, une vingtaine de localités dont, effectivement, Annois, Beaurieux, Hombières, Soissons (Aisne), Gisors, Noyers (Eure), Genvry (Oise), Auteuil, Passy,

Vaugirard (Paris), Incheville (Seine-Maritime), Meudon et Arcueil (Hauts-de-Seine), Mantes (Yvelines).

Galippe (1920) étudie le matériel de Maisons-Laffitte (Yvelines) originaire, (nous le savons aujourd'hui) du crétacé. Lapparent (1956 et 1964) désigne une lentille de lignite ambrifère du sparnacien de La Touche (Essonne). Feugueur (1963) définit la localité de Ribécourt (Oise) pour son ambre Thanétien (ou Sparnacien?). Du Gardin (1990) précise l'ambre de Moru (Pontpoint, Oise) et Gisors (Eure). Ces gîtes qui fournissent quelques échantillons sont cependant pour la plupart, inaccessibles pour les prospections paléontologiques.

Plus proche de nous dans le temps, (échos science janvier 2008), les ambres du Sud-Ouest de la France sont réexaminés. Citons :

- Le massif de la Nerthe (entre Marseille et Martigues ; La Mède Ensuès : ambre santonien).
- Le massif d'Uchaux (près d'Orange ; Piolenc : ambre santonien)
- Le massif du Régagnas (près de La Bouilladisse; La Pomme : ambre santonien inférieur).
- Le massif de Lure (près de Forcalquier; St Etienne les Orgues Ongles : ambre albo-cénomaniens) Salignac (près de Sisteron : ambre cénomaniens).

Nous terminerons cette liste, non exhaustive, et, répétons-le, très perfectible et juste informative, avec les mentions de quelques traces d'ambres (perles millimétriques) mentionnées dans les charbons du Creusot (71200). Ces traces sont identiques à celles qui apparaissent dans les schistes transportés pour les travaux de remblais dans la région Nord (Villeneuve d'Ascq 59650) et sur les terrils, dans le Pas de Calais, à Oignies 62590, E. Geirnaert, 1988.

Ces billes d'ambres millimétriques, enfermées dans des charbons et des schistes, sont surtout très anciennes (résines fossiles originaires du carbonifère)...



L'ambre en France...

Concernant l'ambre, vous avez une question ? Vous souhaitez publier une découverte ? Vous désirez exploiter un texte ou une iconographie de qualité pour préparer une exposition, un ouvrage ou un article ? Le site Internet Ambre.jaune.free.fr vous accompagne...
Contact : eric.ambre.jaune@hotmail.fr

Pages suivantes : les questions réponses
selon les messages électroniques envoyés.

Ambre et résinite sont dans un bateau...

Bonjour. Je ne suis pas minéralogiste, mais l'ambre et ses inclusions me fascinent. Demeurant à Toulouse, j'ai été très alléché en lisant, sur votre site Internet, qu'il existerait un gisement de "résinite" dans les marnes aptiennes de Sainte-Suzanne en Ariège. Mais d'après le "Dictionnaire de géologie" de Foucault et Raoult, édité par Masson, la résinite, ou "pechstein", est une variété particulièrement vitreuse de rhyolite. Cette dernière étant une roche magmatique, il me semble qu'elle n'a rien à voir avec de l'ambre. **Y a-t-il une erreur dans ma compréhension de votre présentation ou dans ma lecture du dictionnaire de géologie ?**

Question subsidiaire : si le gisement de Sainte-Suzanne n'est pas de l'ambre, **où se situe l'affleurement d'ambre véritable** le plus proche de Toulouse, selon vous ?

Merci d'avance. Bien cordialement. Claude Dubois.

Bonjour Monsieur. Oui, les références (très incomplètes) des petits affleurements d'ambre que je donne ici dans ce document et également via mes dossiers dans mon site Internet Ambre.jaune sont celles référencées dans des publications géologiques (Combes en 1907, puis A. Lacroix en 1910) complétées -de façon TRES imparfaite- par quelques références contemporaines. On parle ici évidemment d'oléorésines fossiles et subfossiles (c'est-à-dire de sécrétions végétales). Pour être précis sur les désignations relatives aux sécrétions végétales, j'ai regroupé les acceptions dans ce document : http://ambre.jaune.free.fr/Ambre_et_Copal.jpg

Les résinites (avec un T, lorsque l'on parle de sécrétions végétales fossiles) sont les variétés baltes (résinites, avec un S) qui contiennent moins de 3% de leur masse d'acide succinique. Maintenant, le terme *RÉTINITE* désigne aussi, dans un tout autre domaine, des roches effusives (volcaniques). Ce sont des verres volcaniques silicifiés (classe des obsidiennes et ponces). Mais, la dite résinite (*PECHSTEIN*) n'a évidemment rien à voir avec les pôles des sécrétions végétales. Les références via mon site ne concernent QUE les sécrétions végétales. Votre dictionnaire de géologie explique un point, et, de mon côté, j'expose d'autres faits...

Autre point, maintenant, pour éviter d'être responsable de prospections intempestives (sur des terrains privés) **je refuse de localiser précisément** les affleurements. Le manque de respect des personnes et la course au commerce tout azimut m'a rendu prudent. Me comprenez-vous ?

Alors : « **ambre et résinite sont dans un bateau** »...

Oui, ambre, rési-machin, résini-truc et résinite sont également dans les dictionnaires, mais, LES dictionnaires sont imparfaits ! Aucune définition complète n'est vraiment disponible pour l'ensemble du pôle des résines fossiles. **D'où l'extrême importance de MON document** : http://ambre.jaune.free.fr/Ambre_et_Copal.jpg

Cordialement, Eric G.

Bonsoir Monsieur GEIRNAERT.

Amateur en paléontologie, j'aimerais avoir des informations sur les gisements cénomanien des Cévennes car j'habite à Montpellier et désirerais redécouvrir ces gisements oubliés. Merci par avance pour d'éventuelles informations. Cordialement. Guillaume Lecointre.

Bonsoir Monsieur Lecointre.

Ah, question intéressante. D'un Amateur(?) ou, plutôt, d'un Eminent spécialiste ?...

Situé au sud de la France, les Cévennes s'étendent principalement sur trois départements du Languedoc-Roussillon : le Gard (30), la Lozère (48) et l'Hérault (34). Les ambres des Cévennes sont mentionnés dès 1910 par Alfred Lacroix (Minéralogie de la France et de ses colonies. 2ième partie - tome IV, A. Lacroix. 1910).

Les sites fossilifères locaux doivent exister et être accessibles, mais correspondent essentiellement à des gîtes d'affleurement sans doute mineurs (au moins plus restreints que ceux du bassin parisien qui s'étendent sur plusieurs dizaines de kilomètres).

Et, plus proche de nous, les mentions rapportées des découvertes d'ambre se replacent dans des études préhistoriques où l'on découvre que les premiers hommes collectionnaient des matières que l'on sait ne pas être des succinites originaires des régions baltes. Beck, Chantret et Sacchi en 1987 ont étudié les compositions des ambres de certains gisements du Paléolithique supérieur; des découvertes occasionnelles de morceaux de résine fossile, façonnés ou non, trouvés dans des grottes notamment françaises...

Les fragments d'ambre non travaillés de la grotte d'Aurensan dans les Hautes Pyrénées, datée du Magdalénien, prouvent leur origine locale et ne sont pas le produit d'un commerce comme précédemment pensé. Après analyse, ces matières se sont révélées dépourvues d'acide succinique.

«The first mention of the amber objects found in the Paleolithic layers of the Isturitz cave in the French Pyrenees dates back to 1913, in an article by E. Passermard for the Bulletin of the French Prehistoric Society. René de Saint-Périer makes note of amber beads and ornaments, such as a carved horse's head, in his memoirs of the cave in 1930 and 1936. Previous research done by C. W. Beck, F. Chantret and S. Sacchi on amber found in the Aurensan Cave, also in the Pyrenees, showed that the amber found there was of local origin, and not a product of trade as previously thought». (Chemistry, 2006 : Analysis of Amber Objects, Maria Jose Rosa, Vassar College '07, Prof. Curt W. Beck and Edith C. Stout).

Concernant les ambres des Cévennes, Monsieur Camille HUGUES, Ancien chargé de cours d'Archéologie préhistorique à l'Université Paul Valéry de Montpellier a, je crois, examiné la préhistoire des Cévennes et donne ainsi des références utiles concernant les découvertes d'ambre de cette région :

- *ASTRE G. - L'ambre préhistorique dans le Sud-Ouest. Bull. Sté. Archéologique du Midi de la France, 1937-38, pp. 109-118, donne une bibliographie.*
- *CARTAILHAC E. - L'ambre dans les dolmens du Midi. AFAS, Cherbourg, 1905, pp. 697-701.*
- *CARTAILHAC E. - L'ambre dans les dolmens et les grottes sépulcrales du Midi de la France. Bull. Sté. Archéo. du Midi de la France, 1903-1906, p p. 373-378.*
- *OLLIER de MARICHARD - L'ambre dans les dolmens du Vivarais, son origine. Matériaux pour l'Histoire primitive de l'Homme, 1876, pp. 541-542.*
- *PRUNIÈRES P. (Dr) - Sur les objets de bronze, ambre, verre, etc. mêlés aux silex, et sur les traces humaines dont on trouve les débris dans les dolmens de la Lozère. AFAS, Lyon, 1873, pp. 683-704.*

Et, pour avoir quelques précisions sur les Ambres archéologiques en France : C. W. Beck, Amber Research Laboratory, Vassar College New-York.

Monsieur Lecointre, j'ai encore quelques documents à consulter, et, dès que possible je complète ma réponse.

Cordialement,

Eric G.

Bonjour Monsieur GEIRNAERT,

Merci beaucoup pour ces informations, j'espère pouvoir aller sur le terrain avec vos données. Cordialement,
M. Lecointre.



Prospection dans l'Oise.

Monsieur Geirnaert,

Bonjour, Je suis un "prospecteur" de 63 ans ancien professeur de mathématiques et assez curieux de nature. Je viens de faire une promenade dans **les gravières de Houdancourt - Le Quesnoy**, coté nord du chantier de drague et j'ai observé le silex en surabondance mais pas de morceaux même minimes d'un quelconque copal dans le lignite sparnacien, peut-être suis-je maladroit. Je cherche juste pour le plaisir de l'observation sans aucune prétention.

Avez-vous quelques informations qui guideront mes pas car je pense m'y balader après la rentrée des classes. J'ai beaucoup apprécié votre accueil, vos travaux sur le web ainsi que votre habileté. Vous êtes pédagogue. Il me semble que votre détermination est une garantie d'un immense champ de connaissances possibles et qui doit rester possible.

Le chef de chantier présent m'a donné son feu vert et des recommandations de prudence. Merci, bonne semaine.

Norbert Sittiot. 95230.

Réponse E. G. : Bonjour Monsieur. Que voulez-vous savoir exactement ? Que recherchez-vous précisément ? D'une époque à l'autre, selon l'évolution des lieux, la prospection de terrain (au mètre près) change selon les époques, le temps... Les observations *-topographiques, géologiques, paléontologiques-* ne sont pas forcément renouvelables. Exploitée ou non, la gravière change avec l'érosion, le climat. L'aspect général peut vite changer. Le couvert végétal peut progresser. Les strates fossilifères peuvent être inondées, etc. Par contre les méthodes utiles et efficaces d'examen sont reproductibles, (évidemment). Si vous aviez des vues (photographies du panorama), je peux commenter vos images. Je peux éventuellement vous donner mes observations théoriques par rapport au paysage. Le site antique est (à plusieurs endroits) un delta anastomosé (une connexion entre deux structures) eaux rapides et eaux stagnantes en cuvettes. **Il faut vraiment lire les indices de terrain.** Par exemple, les "gros" cailloux sont surtout là où n'est pas la strate à ambre. Mais la proximité (connexion) se fait au mètre près. Il faut absolument examiner le détail des strates. Précisées de cette façon, les explications stratigraphiques sont assez abstraites. Mais un commentaire d'images est plus explicite.

Autre point, je suis assez gêné (embarrassé) pour guider, conseiller des prospecteurs (en donnant des avis) car quelques personnes de la grande "institution" (mais pas seulement) lancent régulièrement leurs foudres en se donnant autorité(s) sur des exclusivités+matières discutées et (parfois) discutables...

Expliquer la prospection, donner des conseils (sans même citer quelques emplacements !) s'avère *-pour certains-* être une sorte d'incitation au pillage, (activité punie par la loi). C'est pour cette raison que j'expertise surtout les trouvailles en renonçant à la prospection. Prospector, ou parler de prospection s'avère assez dangereux. Donc, "*recommandations et prudences*", oui. **Prudences...**

Cordialement, Eric G.

Prospecter l'ambre dans les Cévennes, mais, pas seulement...

Bonjour Monsieur Geirnaert. Un petit mail pour vous demander vers quelles pistes, bouquins, parutions, articles etc. je pourrais m'aiguiller pour trouver de l'ambre en Cévennes. Apparemment, **il y aurait quelques filons**. Je compte également aller au Danemark prochainement. Sur quelles plages puis-je prospecter ? Mon problème est que je ne sais pas à quoi ressemble l'ambre brut trouvé sur les plages. La dernière fois je suis allé du côté de la Baltique, j'ai ramassé quelques morceaux de ces "pierres légères" mais qui, apparemment, ne me semblaient pas être de l'ambre... Merci. Monsieur xxx, (notaire xxx)

Bonjour Monsieur xxx.

"Filons", non. Non, pas vraiment. Affleurements dans les Cévennes, oui... Monsieur, comprenez bien (et c'est dit à plusieurs reprises sur mon site Internet) que je suis assez gêné pour guider des auteurs, conseiller des prospecteurs, ... en donnant ici et là des avis, en diffusant des cartes précises... Quelques personnes de la grande "institution" (mais pas seulement) lancent régulièrement leurs foudres en se donnant autorité(s) sur des exclusivités et des matières discutées et (parfois) discutables... Ces personnes assignent (ou veulent assigner) au tribunal tous les protagonistes qui, de près ou de loin, donneraient leurs conseils -avisés ou non, (sans même citer quelques emplacements!) car les dits propos pourraient être assimilés à une sorte d'incitation au pillage, (activité punie par la loi). Quelques chercheurs, spécialistes et associés "trafico"-marchands veulent ainsi garder la main mise sur certaines matières et entretiennent (par exemple) les confusions entre le copal et l'ambre pour maintenir au plus haut le coût des matières proposées à la vente. Nous sommes ici en plein rapports de forces et d'influences.

C'est pour éviter ces tensions que j'expertise seulement (exclusivement) et gratuitement les découvertes. Dans mon ouvrage -publié- j'ai refusé de donner une localisation aux matières déjà cataloguées en argus commercial (par les fraudeurs). Monsieur, si vous souhaitez explorer des sites, (paléontologiques, préhistoriques à partir des références génériques que je donne plus haut, page-12, dans ce document) **vous devez contacter les inventeurs, puis, impérativement avoir les autorisations (écrites !) des propriétaires (ou ayants droits)** en plusieurs exemplaires. **Car, sur le terrain, vous pourriez bien être amené à fournir une preuve de votre laissez-passer.** Prospector en terrain privé ou public, ou même parler de prospection s'avère assez "dangereux" et/ou problématique. Donc, "**laissez-passer et également prudences**", oui. Prudences...

Cordialement, Eric G.

Peut-être pourriez-vous, Monsieur, discuter avec quelques notaires avocats avisés, (comprenez-vous cette dernière allusion ?)

Réponses commentées :

"Il faut pas en faire toute une histoire juridique cher Monsieur Geirnaert..."

L'histoire, ou plutôt l'aspect juridique que j'évoque est évidemment déclenché par ceux qui commercent et veulent défendre leurs prétendues valeurs. De mon côté, ne vendant SURTOUT rien (pas même les bouquins que j'ai publié) je n'ai rien à gagner (sauf un risque) en précisant des lieux d'éventuelles prospections. L'ambre (que vous citez) est vendu au pris de l'or... Cqfd, (ce qu'il fallait démontrer) allez demander à des prospecteurs de localiser leurs filons pour dénicher des diamants. Vont-ils vous répondre ? Et, pourquoi ?

"On peut se promener, aimer les jolies pierres, partager son savoir avec d'autres sans pour cela y mettre de l'argent au milieu..."

Oui, la contemplation curieuse en quelque sorte... La poésie cérébrale... Sur mon site Internet Ambre.jaune, je partage (gratuitement) de nombreuses notions. Je diffuse l'information (et j'encourage les collaborations participatives) de façon progressive et pédagogique...

"Moi, j'aurai aimé que vous (en votre qualité de spécialiste) puissiez me dire si effectivement de l'ambre a déjà été trouvé en Cévennes."

Oui, cela, c'est autre chose. Le savoir n'est pas une propriété privée. Et, je peux vous certifier que l'ambre (en fait le copal) existe d'un point de vue archéologique et également natif dans la région. L'ambre peut encore et a été trouvé sous formes de découvertes archéologiques et également sous son aspect géologiques (in situ)...

"Idem quand je vais au Danemark ... j'aime me balader sur les plages et si je peux y trouver un bout d'ambre pour mon plaisir et le faire connaître aux enfants... Pour le juridique ne vous inquiétez pas..."

Justement, si, permettez que je m'inquiète ! Celui qui incite au pillage partage ou porte évidemment une part des responsabilités...

"Donc, à vous lire il y aurait eu ou il y aurait des affleurements... donc on pourrait trouver de l'ambre. Bon, le souci est qu'il me faut me balader «aux bons endroits»."

Oui, je confirme... L'ambre existe aux bons endroits. Si vous souhaitez localiser des lieux de prospections dans les Cévennes, vous pouvez éventuellement exploiter les informations données par Monsieur Camille Hugues, Ancien chargé de cours d'Archéologie préhistorique à l'Université Paul Valéry de Montpellier.

Monsieur Hugues a, je crois, examiné la préhistoire des Cévennes et donne ainsi des références utiles concernant les découvertes d'ambre de cette région. Et, pour avoir quelques précisions sur les Ambres archéologiques en France vous pouvez correspondre avec C. W. Beck, de *l'Amber Research Laboratory, Vassar College* de New-York. Mais, une fois encore, Monsieur, je vous renvoie vers les inventeurs des sites, et, également les propriétaires (publics, institutionnels et privés).

Correspondre avec des "scientifiques" ou spécialistes n'est surtout pas suffisant. Affirmer (sur un site web ou ailleurs) que de l'ambre est ou a été une référence dans les Cévennes -découvert aux pieds des dolmens et autres monuments historiques par exemple- ne vous donne aucun droit pour prospector les lieux. Idem pour les strates fossiles géologiques.

"Vous remerciant de m'avoir répondu. Je vous souhaite, Monsieur Geirnaert, une très bonne journée... (Dommage que le savoir de nos jours soit si économiquement gardé... "

Monsieur, je partage votre idée, tout dorénavant devient payant. L'eau, le sable, l'accès au sol, la place de parking. Oui, tout devient payant. Cela me chagrine également. C'est pour cette raison que je diffuse le plus largement l'ensemble de mes travaux : **gratuitement**.

Bonnes prospections.

Bien à vous.

Eric G.

Bonjour Monsieur Geirnaert,
J'aimerais (**comme artisan**) que vous me disiez comment acheter de l'ambre
jaune français. A quel prix et où... Actuellement je me trouve à Toulouse...
Merci. Martin M.

Réponse E. G. : Bonjour Monsieur.

Comment acheter de l'ambre ??? Français ? Mais avec de l'argent ! ...

Où ? A quel prix ? Chez qui ? **Monsieur, que m'offrez-vous pour ces "précieux" renseignements???** En fait : "*donnez-moi, vos contacts, vos adresses, et informez-moi des prix...*". **Oui, mais non.** Je n'aime pas vraiment ouvrir mon carnet d'adresses (sur la place publique). Et, je n'ai surtout aucune autorité pour guider des clients vers une enseigne...

Sinon, avec l'ambre français, soyez vigilants. Des confrères qui animent des sites commerciaux me rapportent que certaines personnes (qui correspondent sur les forums pour garder l'anonymat) se déclarent acheteurs (des lots d'ambres français) puis assignent immédiatement les vendeurs au tribunal au prétexte qu'ils ne peuvent pas expliquer l'origine des matières (étant convenu que les gisements xxx sont sur des terrains privés). Le climat relatif au commerce de l'ambre (sans règle dans l'hexagone) est parsemé de petits joueurs (plus ou moins malhonnêtes)... **Ceux qui affirment pouvoir vendre de l'ambre doivent pouvoir expliquer l'origine des matières. Pour prospecter sur un terrain, vous devez avoir l'accord des propriétaires.** De plus certains lots "fond-de-tiroir" des musées **ont été volés... Et, certains pratiquent alors la chasse aux sorcières...**

Pour les ambres français xxx, de grandes collectes, surtout en 1999 (plus de 500 tonnes de terres collectés), ont été réalisées. Et, "bizarrement", un marché parallèle s'est ouvert **avec des trafics plus ou moins mafieux.** Ce monsieur responsable d'une firme célèbre de voiture, ce patron fortuné, propre sur lui, qui commercialisait des pneumatiques) a demandé à qui nous savons de récupérer les pièces rares pour sa collection personnelle. J'ai été sollicité par ce personnage mafieux comme rabatteur le jour où il exhibait ses mygales (contrefaites) dans des bakélites. Certains sont tombés du côté obscur de l'argent. Et, l'essentiel des belles pièces est passé sous le nez des responsables de la grande institution !!! Ce qui déclencha la furie de Dieu le Père !!!! Certaines personnes que nous connaissons (bien), sans emploi, sont alors tombées dans la pratique illicite et le commerce des produits interdits... Dès qu'il y a de l'argent, il y a des dérives... **Je ne souhaite surtout pas indiquer qui vend (ou achète) de l'ambre français.** L'information (au moins pour les gisements xxx) est assez problématique. J'ai bien des contacts de confrères collectionneurs qui réalisent des échanges, pièce à pièce, mais, évidemment rien de commercial pour maintenir une **production même artisanale.**

Monsieur, votre question est gênante... Comprenez-VOUS l'idée générale du commerce de l'ambre en France ??? J'exagère un peu, l'ambre n'est pas la drogue, mais, le trafic n'est pas loin... **DONC méfiance...**

Cordialement,
Eric G.

Bonjour Monsieur Geirnaert,

Je viens de parcourir avec plaisir votre site Ambre.jaune et vos nombreux travaux relatifs à l'étude des oléorésines fossiles, **Bravo, pour votre travail.** Je me permets de vous écrire pour avoir de plus amples informations concernant les "perles" d'ambre que vous avez trouvées à Oignies. Je travaille actuellement sur un terroir de Oignies dans un cadre de protection Faune - Flore des espaces naturels sensibles. Et, toujours curieux de nature, j'aimerais dénicher quelques unes de ces "perles" (d'ailleurs qu'entendez-vous par millimétriques ?), mais j'ignore où prospecter, comment prospecter et surtout comment reconnaître ces "perles" millimétriques parmi ces milliers de tonnes de charbons et autres dépôts de schistes. Accepteriez- vous de me conseiller ? Et, sur Villeneuve d'Ascq, où faut-il prospecter pour espérer dénicher ces trésors ? Merci d'avance. Cordialement,
Eddy Loubry

Réponse E. G. : C'est en prospectant les traces d'insectes dans le charbon et le schiste (voir page suivante), que j'ai déniché, à deux reprises, des petites perles d'ambre, identiques à celles montrées, ci-dessous, (image extraite de mon ouvrage Ambre Miel de Fortune et Mémoire de Vie.). Ces perles de résines fossiles, (difficiles à repérer), sont malheureusement arrachées de leur contexte géologiques et n'ont alors qu'un intérêt scientifique limité. Les découvertes ont été faites sur des remblais, parfois de parking, sans précision des origines stratigraphiques des échantillons... L'aile d'insecte et trois perles d'ambre ont été trouvées en 1997 dans les remblais des travaux d'assainissement du parc urbain à Villeneuve d'Ascq (derrière le Stadium Nord). Les perles d'ambre semblent apparaître dans des schistes pauvres en traces végétales (suggérant un transport limité en eau stagnante).

Découvertes, photographies et collection
Eric GEIRNAERT <http://ambre.jaune.free.fr/>



Ambres et insectes présents dans les schistes français.
Découvertes et photographies Eric GEIRNAERT.
Site WEB : [Ambre.jaune.free.fr](http://ambre.jaune.free.fr)

http://ambre.jaune.free.fr/Aile_insecte_dans_charbon.jpg



Aile d'insecte sur un bloc de schiste

Représentation (hypothétique)
de l'insecte 300 M.A.



Aile d'insecte sur un bloc de schiste



Sans doute l'une des plus belle inclusion française : une fourmi qui a vécu à cette époque tourmentée qui voyait la disparition des dinosaures (54 -56 M.A.) *Découverte, collection et photographie : Eric GEIRNAERT.*



Unique : En 1998 pour la première fois des portions de bois fossiles producteurs d'ambre sont découverts dans l'Oise si parfaitement conservés qu'ils permettent de distinguer les canaux sécréteurs de résine. *Découverte, collection et photographie : Eric GEIRNAERT.*